

POINT DE VUE

**SCANDALE
EN ESPAGNE**

La fille de
la duchesse
d'Albe règle
ses comptes
avec son
beau-père

**PHILIP
D'ÉDIMBOURG**

L'accident
qui choque
le royaume

**TRÉSORS
DE REINES (4)**

Victoria
au pays
des diadèmes

**INTERVIEW
DE JEAN-JACQUES
ANNAUD**

Le réalisateur
de tous les
défis se confie

*Elle épate, elle irrite,
elle a convaincu la reine...*

LA MÉTHODE MEGHAN

M 08380 - 3679 - F: 2,60 €



N°3679 - 2,60€ - SEMAINE DU 23 AU 29 JANVIER 2019 FRANCE MÉTROPOLITAINE 2,60€ DOM. 3,60€ BELGIQUE 2,80€
CH 4,60CHF AUTRICHE 4,60€ AND 2,60€ CAN 6,95\$ CAN ALLEMAGNE 4,00€ ESPAGNE 3,40€ FINLANDE 5,30€ GRANDE-BRETAGNE 3,10€ GRECE 3,60€ ITALIE 3,40€
PAYS-BAS 3,80€ POLOGNE 3,30€ PORTUGAL (PORT. CONT.) 3,60€ LUXEMBOURG 2,80€ MAROC 40DH TUNISIE 5,50TND TOM/S 360F CFP NC/A 620FCFP POL. A 760F CFP





Dans la véranda, Gabriella peut profiter du soleil qui entre à flots par les baies vitrées. L'été, elles s'ouvrent sur le petit jardin clos de grilles.

Chez **Gabriella Cortese** la vie parisienne

Sa griffe Antik Batik célèbre depuis près de trente ans le mariage des imprimés de l'Inde éternelle et du chic intemporel parisien. Une romance qui a gagné aussi chaque étage de sa petite maison cachée dans une allée privée, proche de la place Pigalle. Par **Marie-Eudes Lauriot Prévost** Photos **David Atlan**



Le panier Tomato & Co, rempli des légumes bio cultivés au château de Courances, vient d'être livré sur la table nappée d'un boutis et d'une toile de coton reprenant le motif Annie, un imprimé fétiche d'Antik Batik réalisé en Inde à l'aide de tampons de bois. La cage d'escalier joue de ses barreaux avec une série de suspensions Beat de Tom Dixon. Au premier étage, les parois en miroir du dressing, qui recèle une belle collection de chaussures, créent d'étonnantes perspectives.



C e fut le rendez-vous des artistes et des canailles, et c'est aujourd'hui une charmante allée privée qui n'a d'avenue que le nom, où l'on vit en bonne intelligence. À deux pas de la place Pigalle, tout est calme

chez Gabriella Cortese, si ce n'est le manège bondissant de Wolfy, l'inépuisable jack russell. Pas de quoi affecter le sourire de madame Antik Batik qui dévoile ses dents du bonheur en ouvrant la porte du jardin. Elle est la fondatrice de cette marque de prêt-à-porter hippy chic, « urbaine et voyageuse » comme elle aime à la qualifier. « La mode est venue naturellement même si je ne suis pas styliste. Ma mère était très Saint Laurent, j'aimais la bohème et tout a commencé ainsi », raconte-t-elle.

À l'arrière, se dessine une petite maison toute en hauteur, chaleureuse et fluide, avec sa cage d'escalier circulaire à l'ancienne et ses portes-fenêtres orientées vers le sud. En Parisienne tendance, elle accueille dans ses murs les influences venues d'ailleurs, ces indiennes en provenance du Rajasthan et ces velours de coton aux tons chauds comme un petit bout d'Italie. Hommage

personnel de la propriétaire à ses racines turinoises et à cette Inde que Gabriella arpente depuis près de trente ans et plusieurs fois par an pour élaborer ses collections. « Je me suis amourachée de Paris en arrivant en 1984, tout de suite après la fin de mes études de littérature française. J'y ai goûté à la liberté, vécu dans plusieurs quartiers, quand nous avons décidé

d'acheter en 2004, à la naissance de notre fils Nicola. L'idée de quitter la Rive gauche pour le IX^e arrondissement ne me disait rien. Puis, nous avons poussé la grille et le charme a aussitôt opéré », témoigne-t-elle avec son bel accent d'Italienne du Nord. À l'époque, mieux vaut avoir des idées pour s'imaginer y vivre. L'ensemble, qui date comme tout le quartier du début du XIX^e siècle, est en mauvais état, sombre et mal fichu. Mais tout semble possible derrière cette façade de style chalet, baignée de soleil. La légende veut que le dernier habitant des lieux ait été une figure de Pigalle, un « Monsieur » comme on dit dans le quartier, aussi peu recommandable que possible, le seul à avoir le droit de se garer dans l'impasse. Bien avant, le peintre portraitiste Giovanni Boldini y a vécu aussi, avec pour voisin d'en face Henri de Toulouse-Lautrec, pendant que Victor Hugo faisait construire les deux maisons voisines, l'une pour sa maîtresse et l'autre pour la sœur de celle-ci.

Avec la bénédiction de son mari le comédien Marc Rioufol, Gabriella s'emploie à donner un grand coup de chic à la demeure. Elle se fait conseiller par la décoratrice Michela Curetti, une amie de son enfance turinoise. Le garage se métamorphose en

« Nous avons
poussé
la grille
et le charme
a aussitôt
opéré. »



Comme l'ensemble du quartier, la maison de style chalet a été construite vers 1830. En 2004, elle est entièrement transformée par Gabriella Cortese et son mari, Marc Rioufol, avec l'aide de la décoratrice Michela Curetti.

L'Italie et l'Inde se manifestent çà et là, entre racines et passions pour Gabriella.



cuisine lumineuse, le salon gagne quelques mètres carrés sur le jardin grâce à la création d'une véranda, du parquet est reposé. La cage d'escalier prend un coup de jeune par l'entremise d'une série de suspensions Beat en laiton martelé de Tom Dixon. « J'ai quasiment acheté les prototypes, et depuis on les a beaucoup vues », se souvient Gabriella. Le premier étage, celui des parents, est conçu comme une véritable suite avec le dressing entièrement recouvert de miroirs digne d'un palais de maharadjah. Il fait la jonction entre la chambre et la salle de bains que l'on imaginerait cette fois dans un manoir anglais avec son lavabo sur pied et

ses armoires vitrées rococo. Et comme un gimmick, l'imprimé Annie réalisé au tampon de bois à Jaipur, un modèle fétiche d'Antik Batik, se retrouve en coussins ou en nappes de jardin. Aux beaux jours, Gabriella aime justement à y organiser des brunchs où plusieurs mondes se rencontrent.

Marc disparaît malheureusement, en 2011, mais elle tient bon, préservant son univers lumineux et inspiré, tandis que Nicola grandit en bon petit Parisien. Ce matin, ils ont pris livraison du panier Tomato & Co rempli de jus de pommes, d'œufs et de légumes cultivés dans le grand potager bio du château de Courances, dans l'Essonne. Ce week-end, chaussée de ses incontournables Church's, Gabriella fera peut-être un tour au marché Paul-Bert des puces de Saint-Ouen, d'où elle rapporte souvent quelque chose, un trumeau ancien, de la vaisselle ou une lampe italienne vintage. Ils trouveront vite leur place, rajoutant leurs bonnes ondes à la maison du bout de l'avenue. ●



La cuisine aménagée dans le prolongement du salon a remplacé l'ancien garage. Gabriella et son fils Nicola, 13 ans. Autre personnalité de la maison, le chien Wolfy ne reste pas longtemps en place.



Dans la chambre de Gabriella, le mur du fond est tendu du motif Cochinine de Braquenié. La salle de bains cultive un style ancien modernisé par une baignoire Hollywood de Devon & Devon. En bas, une série de fauteuils Brno de Mies Van der Rohe donne des vitamines à la salle à manger-bibliothèque.

